PNR: « Le travail scientifique n'est pas possible dans ce parc »

Vincent Vlès, président du conseil scientifique au Parc naturel régional (PNR) des Pyrénées catalanes, a démissionné à l'instar de sept autres membres de l'instance consultative (sur un total initial de treize). Une situation inédite qui interroge.

n attend toujours d'avoir des explicaions, on ne comprend pas cette attitude ». Deux mois après les faits, la direction du parc incarnée par Yves Constantin, directeur adjoint du PNR et Alain Bousquet, vice-président du PNR et maire d'Eyne, reste dans l'incompréhension. Fin janvier, huit des scientifiques (sur treize) qui composaient le conseil scientifique du parc ont démissionné. « Nous avons été très surpris, nous avons recu une lettre laconique du président, sans aucune explication... C'est une façon de faire un peu cavalière ». Pas de problème de fonctionnement pour autant: « II reste encore cinq membres actifs disposés à reprendre le flambeau »

Le PNR, créé en 2012, est un outil de concertation qui a, entre autres, pour mission de valoriser les ressources locales et d'aider à l'aména-



▶ Tout n'est décidément pas rose pour le Parc naturel régional des Pyrénées catalanes.
Photo FINRPO

gement du territoire. 66 communes sont concernées. L'institution s'appuie sur deux instances consultatives, le conseil du développement durable et le conseil scientifique.

Pour Vincent
Vlès, désormais ex-président du
conseil scientifique, « c'est
un problème
de gouvernance. Une

grande lassitude nous a pris les uns et les autres. Le travail scientifique n'est pas possible dans ce parc. Nous ne sommes jamais informés des dossiers en amont. Il n'a aucune transparence. Imaginez le comité de scientifiques Covid, placé aux côtés du Président de la

République et chargé

d'émettre des avis transmis à l'exécutif, qui n'aurait pas accès aux dossiers ni aux informations : nombre de personnes positives déclarées en 24 heures, taux d'incidence, nouvelles hospita-

lisations, tension dans

« Que le conseil scientifique serve à quelque chose » tension dans les services de réanimation, taux de positivité aux tests, etc.

Comment pourrait-il émettre des avis et aider à la décision ? C'était notre situation et ce dès 2012 ». Et le scientifique de préciser : « Que les élus ne suivent pas les avis que nous rendons c'est normal, mais au moins que le conseil scientifique serve à quelque chose. Dans le parc des Pyrénées ariégeoises par exemple, le travail des scientifiques est présenté au public sur le site internet, c'est le B. A.-ba de la démocratie ».

Trois exemples concrets sont mis en exergue par le président démissionnaire : « L'installation d'une centrale thermodynamique à Llo (avis rendu après la mise en route du projet), le projet de liaison des domaines skiables Formiguères/Les Angles Font-Romeu/Pyrénées 2000 (avis formulé en urgence, en improvisant, sans données scientifiques documentées) ou encore, le projet de reconversion de la station du Puigmal pour lequel aucune information ne nous a jamais été transmise. malgré nos demandes réitérées ».

Des démissions dénoncées par le parti Europe Écologie - Les Verts en pays catalan: « Les travaux de Vincent Vlès sur l'avenir du tourisme en montagne font référence. Sa démission doit nous interpeller. D'autant plus qu'elle intervient sur un territoire, les Pyrénées catalanes, dont l'économie hivernale est à la croisée des chemins. Centrale de Llo, tentative de reconversion de Puigmal en site «4 saisons» ou projet de liaison interstations entre Font-Romeu et Les Angles : tout se passe comme si le PNR ne se donnait pas les moyens d'imposer les vues que défend pourtant sa charte ».

Philippe Comas